Sujet de dissertation critique

En 1948, Borduas et les signataires du *Refus global* soutenaient que chaque personne devrait aspirer à une pleine liberté : « Au terme imaginable, nous entrevoyons l’homme libéré de ses chaînes inutiles, réalisé dans l’ordre imprévu, nécessaire de la spontanéité, dans l’anarchie resplendissante, la plénitude de ses dons individuels. » Ce manifeste a alimenté les réflexions, notamment des artistes et écrivains québécois qui ont suivi, et il va sans dire que le roman de Gérard Bessette présente une filiation avec celui-ci. De ce fait, est-il vrai de dire que *Le Libraire* est un roman dans lequel triomphe la liberté ?

|  |
| --- |
| **1. PLAN DIALECTIQUE**  **Thèse : Un Roman de Quête de Liberté**  **Argument 1 :** Hervé Jodoin incarne le désir d'émancipation face aux oppressions sociales et morales.   * **Sous-argument 1.1 :** Jodoin quitte son poste d'enseignant à Montréal pour travailler dans une librairie de province, symbolisant sa recherche de liberté. * **Sous-argument 1.2 :** Il critique la censure et défend la liberté d'expression, illustrant son aspiration à une liberté intellectuelle et artistique.   **Antithèse : Les Limites de la Liberté**  **Argument 2 :** Malgré sa quête, Jodoin est confronté à des obstacles et des forces oppressives qui limitent sa liberté.   * **Sous-argument 2.1 :** La surveillance constante de son employeur et les menaces implicites limitent son émancipation. * **Sous-argument 2.2 :** Jodoin exprime un sentiment de désillusion et de résignation face aux contraintes de sa situation, montrant la difficulté de maintenir sa quête de liberté.   **Synthèse : Une Liberté Complexe et Nuancée**  **Bilan et position personnelle :** Le roman présente une vision nuancée de la quête de liberté. Bien que Jodoin aspire à la liberté, il est constamment entravé par des forces externes et internes. Son isolement social et le manque de soutien collectif accentuent les difficultés de sa quête, soulignant que la liberté individuelle sans engagement collectif peut être une illusion.  **Conclusion + Ouverture**  **Récapitulation :** *Le Libraire* explore en profondeur la quête de liberté individuelle dans un contexte oppressif.  **2. DISSERTATION**  En 1948, Paul-Émile Borduas, accompagné des signataires du *Refus global*, a proclamé l'importance cruciale d'une pleine liberté individuelle, rejetant les limitations sociales et culturelles imposées à leur époque. Ce manifeste a profondément marqué la pensée québécoise, influençant notamment les artistes et écrivains. Le roman *Le Libraire* de Gérard Bessette, publié en 1960, s’inscrit dans cette lignée en abordant, à travers la focalisation interne, les thèmes de l'aliénation, de la rébellion, et de la quête de liberté. Ce procédé stylistique permet au lecteur de pénétrer dans l’esprit d’Hervé Jodoin, le personnage principal, et de vivre intensément ses dilemmes, renforçant ainsi l’identification et l’empathie du lecteur.  Premièrement, *Le Libraire* peut être considéré comme un récit de quête de liberté, où Hervé Jodoin incarne l’aspiration à s’émanciper face aux oppressions sociales et morales qui l’entravent. Jodoin abandonne son poste d'enseignant à Montréal pour un emploi dans une librairie en province, espérant ainsi fuir les contraintes et les hypocrisies de la société montréalaise. Son départ, illustré par la citation : « Ma première démarche en arrivant à Saint-Joachin ç’a été de me chercher une chambre. [...] Je ne regrette pas mon refus. La chambre que j’occupe me satisfait pleinement » (Page 7-10), symbolise un acte de rébellion initial et une tentative de se défaire des attentes sociales. **La symbolique du cadenas** évoque ici à la fois les nouvelles contraintes auxquelles il est confronté et son désir de s’en libérer. À plusieurs reprises, Jodoin exprime son aversion pour la censure et les restrictions imposées par la société sur la littérature et l’expression personnelle. Lorsqu’il découvre que certains livres sont interdits, il déclare : « Le soir, tous les soirs, vous le savez j’en suis sûr, je vais à la taverne et je bois jusqu’à la fermeture. Vous n’avez jamais fait de remarques à ce sujet. D’autres auraient pu s’en plaindre. C’est une liberté que j’apprécie à sa juste valeur. Maintenant vous me montrez une collection de livres qui sont officiellement tabous ici. Vous voulez peut-être que je les vende? Je les vendrai... Et vous pouvez compter sur ma discrétion » (Page 44). Cette citation souligne son sentiment d’être traité comme un enfant incapable de discerner la vérité, et son désir ardent de se libérer de cette infantilisation. En travaillant dans une librairie, un lieu symbolique de connaissance et d’échange intellectuel, Jodoin cherche à échapper à la surveillance et au contrôle social, renforçant ainsi sa quête de liberté.  Cependant, malgré cette quête de liberté, *Le Libraire* met en évidence les limites et les obstacles auxquels Jodoin doit faire face, illustrant une réalité beaucoup plus complexe. En effet, bien que Jodoin cherche à échapper aux normes de Montréal, il se trouve rapidement piégé dans un système tout aussi répressif à Saint-Joachin. **L'ironie dramatique** est ici particulièrement révélatrice : malgré ses efforts pour échapper aux restrictions sociales, Jodoin devient à son tour victime d'une nouvelle forme d'oppression. La surveillance constante et la menace implicite de perdre son emploi – comme en témoigne la phrase : « C’est pourquoi, reprit-il, en se frottant le menton, je voulais vous remettre cette clef-ci, qui est celle du nouveau cadenas... Je sais que vous êtes un homme sérieux et je suis sûr que vous vous en servirez avec discernement » (Page 59) – mettent en lumière cette omniprésence oppressante, créant un climat de peur et de méfiance qui restreint la liberté individuelle de Jodoin. De plus, Jodoin lui-même ressent un profond sentiment de désillusion et de résignation face à ces contraintes. À un moment crucial, il avoue : « À partir du septième ou huitième bock, j’éprouve des brûlements dans la vessie. Pendant quelques jours, j’ai cru vraiment qu’il me faudrait renoncer à la bière. [...] Une bonne dose entre le troisième et le cinquième verre, et mon malaise se limite à un échauffement fort bénin » (Page 12-13). Cette citation met en exergue la difficulté de maintenir une quête de liberté dans un environnement hostile où la résignation et le compromis deviennent souvent inévitables. La métaphore du malaise qui se réduit à un échauffement fort bénin symbolise les forces incontrôlables et omniprésentes contre lesquelles la lutte semble futile. Jodoin prend ainsi conscience des limites de sa résistance et de l’inévitabilité de certains compromis pour survivre dans une société qui réprime facilement les voix dissidentes.  En somme, *Le Libraire* de Bessette n'est pas une œuvre où la liberté triomphe de manière simple et directe, mais plutôt une exploration nuancée de la complexité de la quête de liberté dans un cadre oppressif. En alliant les perspectives de la thèse et de l'antithèse, Bessette montre que la liberté est un idéal difficile à atteindre, sans cesse menacé par des forces externes et internes. Jodoin représente à la fois l’aspiration à la liberté et la réalité des compromis nécessaires pour survivre dans une société restrictive. Par exemple, Jodoin dit : « Ma première démarche en arrivant à Saint-Joachin ç’a été de me chercher une chambre. [...] Je ne regrette pas mon refus. La chambre que j’occupe me satisfait pleinement » (Page 7-10), et plus tard il reconnaît : « À partir du septième ou huitième bock, j’éprouve des brûlements dans la vessie. Pendant quelques jours, j’ai cru vraiment qu’il me faudrait renoncer à la bière. [...] Une bonne dose entre le troisième et le cinquième verre, et mon malaise se limite à un échauffement fort bénin » (Page 12-13). Ces extraits illustrent que la quête de liberté est un processus complexe, marqué par des moments de résistance et de résignation. Le premier passage met en lumière son rejet radical de la vie conformiste, tandis que le second révèle sa prise de conscience des limites de cette rébellion. Malgré son désir de liberté individuelle, Jodoin est souvent isolé et privé de soutien. Ce manque de solidarité et d'engagement collectif rend sa quête encore plus difficile. Par exemple, Jodoin remarque : « En apparence, nulle pression extérieure ne s’exerce donc sur moi » (Page 14). Cette réflexion souligne l’isolement social auquel il est confronté, rendant sa quête de liberté d’autant plus ardue. La liberté individuelle dans un contexte social oppressif peut être perçue comme une illusion si elle n'est pas accompagnée d’un soutien communautaire et d’une volonté collective de changement. La quête de liberté de Jodoin illustre ainsi l'importance cruciale de l'engagement collectif et de la solidarité pour surmonter les obstacles à l'émancipation individuelle.  Pour conclure, « Le Libraire » de Gérard Bessette, en résonance avec les idéaux du Refus global, explore de manière approfondie la quête de liberté individuelle. Bien que Jodoin aspire à se libérer des chaînes sociales et culturelles, il est également confronté à des limites qui rendent cette liberté difficile à atteindre. Le roman présente une vision complexe et nuancée de la liberté, soulignant les défis et les compromis inévitables dans cette quête. Par ailleurs, l'isolement de Jodoin met en lumière l'importance cruciale de la communauté et de la solidarité dans la réalisation de la liberté individuelle. L'importance de la quête de liberté individuelle peut également être mise en parallèle avec les thèmes explorés dans « 1984 » de George Orwell, où la surveillance et le contrôle social limitent sévèrement l'autonomie personnelle. De même, la lutte de Jodoin rappelle celle de Meursault dans « L'Étranger » d’Albert Camus, qui combat les attentes et les jugements de la société. Cette exploration enrichit notre compréhension de la condition humaine et de la lutte incessante pour l'émancipation individuelle.  **3. COMPTE RENDU**  Dans mon troisième devoir, j'ai été reproché de n’avoir pas assez de variétés de preuves utilisées pour soutenir mes sous-arguments. Par conséquent, pour mon devoir 4, j'ai mis en œuvre une stratégie pour diversifier mes preuves et les rendre plus pertinentes en incluant des procédés d'écriture, comme l'ironie dramatique ou la symbolique. Par exemple, j'ai corrigé une section en ajoutant une preuve tirée d'une citation où la symbolique du cadenas représente l'oppression dans *Le Libraire*. Ensuite, pour améliorer l'enchaînement entre les parties du texte, j'ai révisé l'utilisation des marqueurs de relation, veillant à ce qu'ils soient logiques et appropriés. Par exemple, j'ai remplacé « Ensuite » par « Cependant » pour mieux marquer la transition entre l'exposition des libertés recherchées par Jodoin et les obstacles rencontrés. Enfin, j'ai travaillé sur la pertinence de mes explications en les rendant plus spécifiques et moins redondantes. Par exemple, au lieu de simplement répéter une illustration, j'ai élaboré sur l'impact de la surveillance constante sur la quête de liberté de Jodoin, ce qui a clarifié et renforcé mon argumentation. |

Nombre de mots [ **1230** ]

Plan choisi [ **plan dialectique : 3 arguments principaux, 6 sous arguments secondaires** ]

**Grille d’appréciation**

Veuillez remplir la grille d’appréciation dans les espaces prévus à cet effet.

Note*.* — La dissertation critique doit respecter le plus possible le nombre de mots exigés. Un maximum de 50 mots en moins est toléré. Par la suite, pour chaque tranche de 100 mots manquants, 5 % des points sont retranchés à l’étudiante ou à l’étudiant.

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Tâche demandée** | | | | Rédiger une dissertation critique de neuf cents (900) mots à partir d’un sujet lié au *Libraire* de Gérard Bessette et rendre compte des stratégies de révision utilisées. | | | | | | | | |
| **Durée de la tâche** | | | | 4 heures | | | | | | | | |
| **1. Qualité de l’argumentation (45 %)** | | | **L’étudiant(e) traite de façon explicite du sujet de rédaction.** | | | | | | | | | |
| **Excellent**  **(90 % et plus)** | | | **Très bien**  **(89-80 %)** | | **Bien**  **(79-70 %)** | | **Suffisant**  **(69-60 %)** | **Insuffisant**  **(59 % et moins)** | |
| Les arguments principaux sont cohérents par rapport au sujet posé, clairs, convaincants et judicieux.  Ils chapeautent parfaitement les sous-arguments.  Les sous-arguments sont tous clairs, explicites et pertinents par rapport aux arguments principaux et aux illustrations. | | | Les arguments principaux sont cohérents par rapport au sujet posé, clairs, convaincants.  Ils chapeautent très bien les sous-arguments.  Les sous-arguments sont pour la plupart clairs, pertinents par rapport aux arguments principaux et aux illustrations, mais pas tous suffisamment explicites | | Les arguments principaux sont généralement clairs mais certains sont plus ou moins cohérents ou convaincants par rapport au sujet posé.  Ils chapeautent bien les sous-arguments.  Certains sous-arguments manquent de clarté et de pertinence par rapport aux arguments principaux et aux illustrations ou ne sont pas suffisamment explicites. | | Plusieurs arguments principaux manquent de clarté et de cohérence par rapport au sujet posé.  Ils chapeautent plus ou moins les sous-arguments.  Plusieurs sous-arguments sont confus et peu pertinents par rapport aux arguments principaux et aux illustrations. | Les arguments principaux sont confus et incohérents par rapport au sujet posé.  Ils ne chapeautent pas les sous-arguments.  Les sous-arguments sont confus, manquent de pertinence par rapport aux arguments principaux et aux illustrations ou encore relèvent davantage de l’illustration. | |
| 15 à 13,5  **13,5**/15 | | | 13,4 à 12  /15 | | 11,9 à 10,5  /15 | | 10,4 à 9  /15 | 8,9 et moins  /15 | |
| Les preuves sont toujours appropriées aux sous-arguments, concises et claires.  Elles sont suffisantes et variées, touchant autant le contenu que les procédés d'écriture. (deux procédés) | | | Les preuves sont généralement appropriées aux sous-arguments, concises et claires.  Elles sont suffisantes et variées, touchant autant le contenu que les procédés d'écriture. (deux procédés) | | Certaines preuves sont plus ou moins appropriées aux sous-arguments, parfois imprécises ou trop longues.  Elles sont suffisantes mais manquent de variété, touchant davantage le contenu que les procédés d'écriture. (un procédé) | | Plusieurs preuves sont peu appropriées aux sous-arguments, imprécises, trop longues ou incomplètes.  Elles sont parfois insuffisantes ou manquent de variété, touchant davantage le contenu que les procédés d'écriture. (un procédé) | Les preuves ne sont pas appropriées aux sous-arguments, sont confuses ou même absentes.  Elles sont souvent insuffisantes et manquent de variété, ne touchant pas du tout les procédés d'écriture. (aucun procédé) | |
| 15 à 13,5  /15 | | | 13,4 à 12  **13**/15 | | 11,9 à 10,5  /15 | | 10,4 à 9  /15 | 8,9 et moins  /15 | |
| Les explications sont toujours éclairantes, pertinentes et explicites.  Les explications permettent d’établir des liens constants et pertinents entre le texte et son contexte. | | | Les explications sont généralement éclairantes, pertinentes et explicites.  Les explications permettent d’établir, le plus souvent, des liens pertinents entre le texte et son contexte. | | Les explications sont pertinentes mais manquent parfois de précision.  Les explications, quoique justes, établissent peu de liens entre le texte et son contexte. | | Les explications sont plus ou moins pertinentes, manquent de précision et sont parfois redondantes par rapport à l'illustration.  Les explications établissent peu de liens valables entre le texte et son contexte. | Les explications ne sont pas pertinentes, sont redondantes par rapport à l’illustration, se limitent à des constats ou encore sont carrément erronées ou absentes.  Les explications n'établissent pas de lien entre le texte et son contexte. | |
| 15 à 13,5  /15 | | | 13,4 à 12  **13**/15 | | 11,9 à 10,5  /15 | | 10,4 à 9  /15 | 8,9 et moins  /15 | |
| **Appréciation globale du critère 1 (total de la note des trois sous-critères) 39,5/45** | | | | | | | | | | | | |
| **Commentaires :** Vous présentez généralement de bons arguments, de bonnes preuves et des explications pertinentes.  Il y a seulement la synthèse qui cloche un peu. Vos arguments sont pertinents, mais le fait de revenir sur des extraits déjà présenté est particulier. | | | | | | | | | | | | |
| **2. Qualité de l’organisation du texte (20 %)** | | | **L’étudiant(e) organise efficacement toutes les parties de la dissertation.** | | | | | | | | | |
| **Excellent**  **(90 % et plus)** | | | **Très bien**  **(89-80 %)** | | **Bien**  **(79-70 %)** | | **Suffisant**  **(69-60 %)** | **Insuffisant**  **(59 % et moins)** | |
| L’introduction est claire et complète. Elle situe judicieusement le sujet de dissertation à travers les trois parties obligatoires de ce paragraphe : le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé | | | L’introduction est claire et complète. Elle situe assez bien le sujet de dissertation à travers les trois parties obligatoires de ce paragraphe : le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé. | | L’introduction est complète et plutôt claire, mais elle situe plus ou moins bien le sujet de dissertation à travers l'une ou l'autre des trois parties obligatoires de ce paragraphe : le sujet amené, le sujet posé ou le sujet divisé. | | L’introduction est incomplète ou manque de clarté et situe plus ou moins bien le sujet de dissertation à travers les trois parties de ce paragraphe : le sujet amené, le sujet posé ou le sujet divisé. | L’introduction est incomplète, confuse et situe mal le sujet de dissertation à travers les trois parties obligatoires de ce paragraphe : le sujet amené, le sujet posé et le sujet divisé. | |
| 6 à 5,4  /6 | | | 5,3 à 4,8  /6 | | 4,7 à 4,2  /6 | | 4,1 à 3,6  **4**/6 | 3,5 et moins  /6 | |
| Le choix du plan et son organisation sont judicieux par rapport au sujet.  L'enchaînement entre les parties du texte est logique et efficace. Les marqueurs de relation sont toujours présents et pertinents.  Toutes les citations sont intégrées correctement.  Le texte est parfaitement fluide, le style est limpide.  Au moins deux connaissances générales ou littéraires sont habilement intégrées à l'ensemble du texte. | | | Le choix du plan et son organisation sont adéquats par rapport au sujet.  L'enchaînement entre les parties du texte est logique, les marqueurs de relation sont généralement présents et pertinents.  La majorité des citations sont intégrées correctement.  Le texte est fluide, il se lit facilement.  Deux connaissances générales ou littéraires sont adéquatement intégrées à l'ensemble du texte. | | Le choix du plan et son organisation sont plus ou moins adéquats par rapport au sujet.  L'enchaînement entre les parties du texte est plus ou moins logique et certains marqueurs de relation sont erronés.  Quelques citations sont plus ou moins bien intégrées.  Le texte se lit bien.  Deux connaissances générales ou littéraires sont plus ou moins bien intégrées à l'ensemble du texte. | | Le choix du plan et son organisation sont peu appropriés par rapport au sujet.  L'enchaînement entre les parties du texte est peu logique et plusieurs marqueurs de relation sont erronés ou absents.  Plusieurs citations sont mal intégrées.  Le texte est quelquefois confus.  Une ou deux connaissances générales ou littéraires sont intégrées à l’ensemble du texte mais sont peu appropriées. | Le choix du plan et son organisation sont inadéquats par rapport au sujet.  L'enchaînement entre les parties du texte est illogique et les marqueurs de relation sont souvent erronés ou carrément absents.  La majorité des citations sont mal intégrées.  Le texte est confus.  Aucune connaissance générale ou littéraire n’est intégrée au texte. | |
| 8 à 7,2  /8 | | | 7,1 à 6,4  **7**/8 | | 6,3 à 5,6  /8 | | 5,5 à 4,8  /8 | 4,7 et moins  /8 | |
| La conclusion est claire et complète. Elle résume habilement le sujet à travers les deux parties obligatoires : le rappel et la synthèse.  Elle présente une ouverture judicieuse. | | | La conclusion est claire et complète. Elle résume adéquatement le sujet à travers les deux parties obligatoires : le rappel et la synthèse.  Elle présente une ouverture pertinente. | | La conclusion est relativement claire et complète. Elle résume plus ou moins bien le sujet à travers les deux parties obligatoires : le rappel et la synthèse.  Elle présente une ouverture plus ou moins pertinente | | La conclusion manque de clarté ou est incomplète. Elle ne résume que partiellement le sujet à travers les deux parties obligatoires : le rappel et la synthèse.  Elle présente une ouverture peu pertinente. | La conclusion est confuse et incomplète. Elle ne résume que partiellement le sujet.  Elle ne présente aucune ouverture. | |
| 6 à 5,4  /6 | | | 5,3 à 4,8  /6 | | 4,7 à 4,2  **4,5**/6 | | 4,1 à 3.6  /6 | 3,5 et moins  /6 | |
| **Appréciation globale du critère 2 (total de la note des trois sous-critères) 15,5/20** | | | | | | | | | | | | |
| **Commentaires :** Vous respectez assez bien la structure demandée et le plan dialectique.  Certaines améliorations pourraient être apportées à l’introduction et à la conclusion. | | | | | | | | | | | | |
|  | | | **L’étudiant(e) rédige une dissertation critique dans un français correct.** | | | | | | | | | |
| **3. Qualité de la langue (30 %)** | | | La qualité de la langue est évaluée de façon quantitative, c’est-à-dire que toutes les fautes sont relevées et comptées. Ainsi, la tutrice ou le tuteur les souligne dans le texte et inscrit, dans la marge, le type d’erreur commise selon les codes suivants :  **U** orthographe d’usage  **G** orthographe grammaticale  **S** syntaxe  **P** ponctuation  **V** vocabulaire  Un point est retranché pour chaque faute d’orthographe d’usage, d’orthographe grammaticale, de syntaxe et de vocabulaire, et un demi-point pour chaque faute de ponctuation jusqu’à un maximum de 30 points. Une erreur répétée est considérée comme une faute additionnelle, sauf dans le cas de fautes d’orthographe d’usage. | | | | | | | | | |
| **Appréciation globale du critère 3 28/30** | | | | | | | | | | | | |
| **Commentaires :** Il n’y a pas d’enjeu par rapport à la maîtrise de la langue. | | | | | | | | | | | | |
| **4. Révision du texte (5 %)** | **L ‘étudiante ou l’étudiant présente correctement les stratégies de révision.** | | | | | | | | | | |
| **Excellent** | | | **Très bien** | | **Bien** | | **Suffisant** | | | **Insuffisant** |
| Les stratégies de révision sont présentées avec justesse et elles sont illustrées correctement. | | | Les stratégies de révision sont présentées avec justesse, mais les illustrations sont parfois incorrectes. | | Les stratégies de révision sont présentées de manière imprécise et certaines illustrations sont incorrectes. | | Les stratégies de révision sont présentées de façon incomplète et certaines illustrations sont manquantes. | | | Aucune stratégie n’est présentée. |
| 5 | | | 4 | | 3 | | 2 | | | 1 |
| **Appréciation globale du critère 4 5/5** | | | | | | | | | | | |
| **Commentaires :** Vos stratégies sont présentées clairement avec des illustrations assez pertinentes. | | | | | | | | | | | | |
| **Note finale 88/100** | | | | | | | | | | | | |